

QUELQUES NOUVELLES

- Les Associations

- L'Association les Enfants de Pons, Martine Gasq, annule le quine et le repas en musique
- La ligue auvergnate et du Massif Central a remis le prix arverne en tout petit comité à l'écrivaine auvergnate Céline COULON pour « Une bête au paradis » Histoire de deux enfants élevées par leur grand-mère dans une ferme, le Paradis.

Et puis, le couvre-feu a été décrété à partir du samedi 18 octobre dans huit grandes métropoles françaises : interdiction de cavalier dans les rues de 21h à 6h sauf bonnes raisons valables. Vous saurez-tout, tout, tout sur le... non je ne suis pas Pierre Perret- donc vous saurez un peu sur le couvre -feu un peu plus loin.

ATTENTION CHANGEMENT D'HEURE



Le changement de l'heure d'été à l'heure d'hiver est dans la nuit du samedi 24 au dimanche 25

Vous devez retarder vos pendules d'une heure. Les loirs, les ours et les marmottes vont apprécier d'avoir une heure de plus de sommeil.

Pour se souvenir : En **AV**ril on **AV**ance , en octob**RE** on **Re**cule

Théoriquement, le Parlement européen a voté la suppression du changement d'heure l'an dernier pour une mise en place de la décision en

2021. Alors profitez- en bien, c'est la dernière heure d'hiver, la France aurait opté pour garder l'heure d'été, si rien, même pas un virus, ne vient à changer la résolution.

A propos, savez-vous pourquoi les photos de pendules sur les catalogues, sur les publicités , sur internet ont leurs aiguilles sur 10h10 ? si vous pensez en regardant cette image à une tête bien ronde, les aiguilles sont positionnées comme pour faire un sourire ou faire le V de victoire, toujours un côté positif.

D'autres disent que c'est le souvenir de l'accord de Greenwich sur l'heure universelle et la détermination du méridien origine signé à 10h10... Vrai ou faux ? Je ne saurais le dire.



LE COUVRE-FEU

Au Moyen-Âge, le couvre-feu désignait un ustensile de cuivre ou de terre dont on se servait pour conserver le feu tout en l'étouffant à demi. La nuit venue, on sonnait la cloche pour avertir que le moment était venu de couvrir le feu afin d'éviter un incendie, dans des villes où se serraient des maisons de bois, les embrasements partaient si rapidement que tout était ravagé en quelques minutes. A partir d'une certaine heure, tout devait être éteint y compris les bougies. Le froid envahissait les logis, ne restait qu'à se glisser sous l'édredon de plumes.



Le couvre-feu non seulement évitait des catastrophes mais il empêchait des réunions jugées parfois subversives ou de se faire repérer par un ennemi aux aguets. Certains se souviennent probablement des rideaux opaques mis devant toutes les issues pendant la seconde guerre mondiale afin que les avions ennemis ne lâchent leurs bombes sur les maisons

Et avec le concours de Françoise B pour cette image , n'oubliez pas la restriction de 6 à table.

Soyons convaincus de l'efficacité de la mesure dans le cas qui nous préoccupe aujourd'hui.

Comme nous ne pouvons courir la prétentaine le soir venu, et bien découvrons... Suivez-moi. Connaissez-vous Vignes ? Il ne s'y trouve pas de vin comme son nom le ferait espérer mais une Maison d'où s'échappe quelques chose qui ravit notre âme d'Auvergnats au sens général. Vous entendez ? Non ce n'est pas le vent mais une vibration du vent dans un bois... Vous avez deviné ? Bon sang mais c'est bien sûr, c'est la musette.

Dès que l'Homme a dressé une oreille musicale, il a fait du bruit : un buis percé et du souffle, il n'en fallait pas plus pour sortir des sons. Plus tard, pour obtenir un son plus régulier et jouer sans fatigue, nos astucieux musiciens ajoutèrent une poche de peau de chevrette au cuir souple et résistant remplie par un soufflet actionné par le bras . Sonnez cabrettes !

Puis vint un jour, où les difficultés de la vie jetèrent nos cabrettaires sur les routes, parfois au-delà des horizons des mers mais le plus souvent vers la capitale rejoignant ainsi ceux qui avaient déjà ouvert la voie en allant porter l'eau dans les familles bourgeoises.

C'est ainsi que sont nés les bals du samedi soir dans les rues de Paris. Nos cabrettaires devinrent les rois du bal de famille jusqu'au jour où...une bande rivale avec un instrument venu d'Autriche leur vola une partie de leur auditoire. Résonnez accordéons !

« Dans les bals populaires, Quand l'accordéon joue la bourrée des grands-pères, On est là pour boire un coup, On est là pour faire les fous... » (à la manière de Sardou).



Et qu'elle ne fut pas ma surprise de découvrir dans cette Maison, un poster de mon oncle Jean , celui qui a mis le folklore dans mon biberon et avec qui j'ai passé quelques années chez mes grands-parents, mon Pépé et ma Mémé qui un jour de juin, avaient vu arriver dans leur vie deux petits garçons. Le premier fut Paul, un bébé grand et robuste, le second fut Jean petit et chétif, les échographies ne ménagent plus ce genre de surprise ! Mon grand-père surprit, pas équipé, prit ce qu'il avait sous les yeux pour faire un berceau improvisé, et c'est ainsi que le tiroir du buffet reçut ce petit bébé qu'on entourait de coton pour lui tenir chaud. On n'aurait pas parié sur son avenir et son avenir fut dans la lumière. A cinq ans, il découvrit l'accordéon et doté d'une oreille absolue, il devint musicien de l'Aubrac et ne vécut que de musique. Alors si vous passez par le nord Aveyron, faites un détour par Vignes près de Cantoin, pour visiter la nouvelle Maison de la Cabrette avec en plus une vue superbe sur la vallée inondée.



La cabrette va parfois se loger dans des endroits inédits. Regardez ce panneau de porte ! Oui, c'est bien une cabrette, un soufflet ... ce motif est sur les portes à l'Assemblée Nationale. Curieux mais pas trop étonnant quand on se penche sur l'histoire d'Adrien Pâris, l'architecte de ce palais. C'était un ami intime de l'Abbé Raynal de Saint-Géniez d'Olt (d'où la croix sur le panneau) qui favorisa ses candidatures auprès des puissants du moment pour lui faire obtenir quelques marchés. En sorte, cette cabrette est un Merci.

Vous avez compris que Jean et Paul, étaient comme le dit George Sand, des bessons et cela me rappelle deux statuette que j'ai vues au musée du Quai Branly, des statuette Yorubas, une province du Nigéria qui abrite la plus grande minorité africaine et qui détient le record de naissances gémellaires. Dans leur tradition, les Yorubas considèrent que les jumeaux naissent avec une seule âme pour deux. Si l'un trépassé, le survivant est déséquilibré et sa vie est en danger. Pour y remédier, on procède à une cérémonie publique où le « prêtre » transfère la demi-âme du défunt dans une figurine en bois qui en devient alors le gardien. Pour cette raison, la mère va prendre grand soin de cette statuette, la nourrissant, la nettoyant, la tenant en son sein comme si elle était vivante. Si la mère décède, le jumeau survivant prend la relève jusqu'à sa mort, là les deux demi-âmes sont réunies à nouveau. Cette figurine est laissée à l'inspiration du sculpteur, sa seule obligation est de la genrer selon le sexe de l'enfant décédé.



RETOUR SUR LE JDJ de la semaine passé

Sur le précédent numéro je vous ai promis de vous dire pourquoi on dit **cousin germain**.

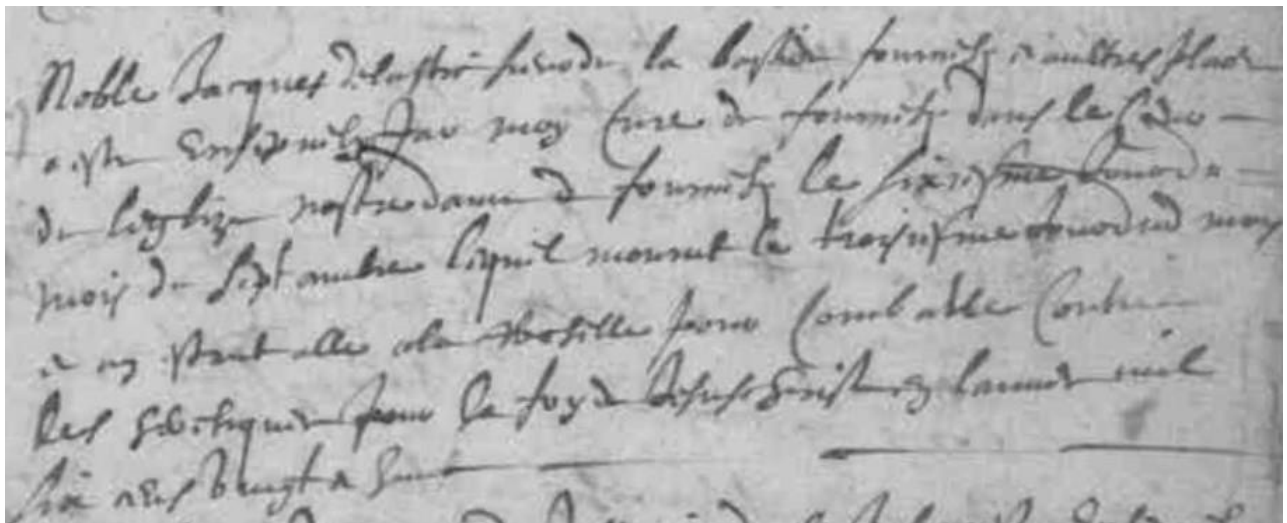
Vous savez tous que les cousins germains sont les enfants qui ont des grands-parents en commun.

Cela établi, un cousin germain est un cousin issu du même « germe », du latin germanus, qui est de même sang et non un cousin qui serait né en Germanie ! La Germanie, voyez Sardou : si les Ricains n'étaient pas là, vous seriez nés en Germanie... et non, mon cousin germain est né en Occitanie.

En droit et dans les textes anciens, on distingue les fratries germaines (mêmes père et mère), consanguines (même père mais mère différente) et utérines (même mère et père différent). Aujourd'hui toutes ces fratries deviennent fréquentes avec les familles recomposées.

En lien avec mes propos du JDJ de la semaine dernière

Cette semaine, on m'a demandé si un Seigneur de De Lastic était enterré dans l'église de Fournels en Lozère. Après recherches, on peut certifier qu'au moins un des Seigneurs de Lastic se trouve dans l'église à tout jamais.



Transcription : « Noble Jacques de Lastic sieur de la Bastide, Fournels et autres places a été enseveli par moi curé de fournels dans le chœur de l'Eglise Notre-Dame de Fournels le sixième jour du mois de septembre lequel mourut le troisième jour du dit mois et en étant allé à la Rochelle pour combattre contre les hérétiques pour la foi de Jésus Christ en l'année mil six cent vingt et huit. »

La Rochelle était une de ville où les protestants, faisant suite à l'Edit de Nantes, pouvaient pratiquer leur culte, créant ainsi un état dans l'état, tant et si bien qu'elle se déclara indépendante en 1621 . Richelieu craignit qu'elle ne devienne un pied à terre pour les protestants anglais et néerlandais. Le siège de la ville fut ordonné par Louis XIII et la Rochelle cessa le combat malgré les aides étrangères ; la capitulation fut signée le 10 septembre 1628. Pas de chance pour notre Jacques de Lastic qui, lui, capitula quelques heures avant de voir la victoire de son camp. Et le voyage ne fut pas une balade tranquille au pas des chevaux, plus de

400 km en trois jours. Il est vrai qu'il ne fallait pas traîner en cours de route avec un corps se décomposant au fil des lieues.

Un autre de Lastic trouva la mort en *Germanie* ! il s'agit là d'un épisode de la guerre de Trente Ans, guerre de religions mais aussi guerre politique. A cette période, le recrutement de l'armée est de forme volontaire et mercenaire.

"Maître François De Lastic sieur de Noalhac étant allé à l'armée aux Allemagnes pour le service du roi décéda le vingt septième jour du mois de juin mil six cent trente-cinq, ainsi que j'ai appris par des gens dignes de foi, ayant été surpris d'une maladie qu'on nomme dysenterie »

Faire de la généalogie n'est pas seulement mettre des cases les unes au-dessus des autres, c'est aussi la rencontre avec la grande Histoire pour peu que l'on soit curieux.

DE TOUT EN VRAC



LA ROSE, une des plus belle fleurs...On m'a dit que l'on m'avait appelée Marie-Rose parce que j'étais née dans une rose...et je l'ai cru* Mais c'est aussi la couleur d'octobre. N'oublions pas que cette couleur doit nous faire penser à se faire dépister du cancer du sein qui, chaque année, touche 59 000 femmes en France dont 12 000 décès, Attention : les hommes aussi peuvent être atteints.

*mon prénom a été raccourci au fils du temps



Cette année nos belles Aubrac et Salers n'auront pas à se pomponner : pas de salon de l'agriculture, la grande fête où on se retrouvait en milieu connu.

Une petite histoire trouvée dans la revue Lou Pais, dialogue entre Pierrou l'Auvergnat et le citadin

- Le citadin « A quoi reconnaît-on l'âge des bêtes ?
- Pierrou : A leurs dents
- Le citadin : Et les poules ?
- Pierrou : Quand on les mange... »

A propos de manger : une nouvelle adresse pour acheter des produits locaux , Le Bougnat, 15 rue Torricelli Paris 17ème, a ajouté à son resto, une épicerie, charcuterie, fromagerie...

Et pour nous mettre un peu de soleil italien au cœur en ces moments si contraignants, une évasion, un souvenir de voyage... un rêve

<https://www.youtube.com/watch?v=ZvLZSgPOQMY&list=FL5apropWznV0zQB0GLt4JaA&index=193>



« Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés » écrivit la Fontaine,

Ils ne mouraient pas tous ,

loin de là, beaucoup guérissent mais certains hélas ne reviennent pas

Mais tous étaient frappés...

Frappés, nous le sommes par la soudaineté et l'ampleur de la pandémie, je ne saurais trop vous recommander la prudence.

Voilà ce sont les vacances et je crois que je vais en prendre...à la maison, cette année pas de tour des cimetières, nos défunts comprendront que nous ne voulions les rejoindre sitôt, nous avons encore à faire ici. A bientôt et n'oubliez pas de nous faire un petit signe qui nous rassure

Je vous embrasse,

Marie (Rose) Luxembourg.



PS : je pensais que j'avais terminé sur du rose ce JDJ, mais l'actualité a mis ma rose en deuil.

Parait qu'on s'habitue
Aux larmes de la nation
Ce matin, j'me suis tu
Sous l'coup de l'émotion

Parait qu'on s'habitue
Quand l'infâme est légion
Tous ces hommes abattus
Pour les traits d'un crayon

Parait qu'on s'habitue
À défendre à tout prix
Les 3 mots qu'on a lus
Aux frontons des mairies

Parait qu'on s'habitue
Quand on manque de savoir
Par chance, on a tous eu
Un professeur d'Histoire

Parait qu'on s'habitue
À la pire barbarie
Mais jamais j'n'y ai cru
Et pas plus aujourd'hui

Parait qu'on s'habitue
Aux horreurs qu'on vit là
Mais l'innocent qu'on tue
Je ne m'habitue pas

Gauvain Sers

Quelques réflexions de Voltaire :

« Il y a des fanatiques de sang-froid : ce sont des juges qui condamnent à la mort ceux qui n'ont d'autre crime que de ne pas penser comme eux. Ces gens-là sont persuadés que l'esprit saint qui les pénètre est au-dessus des lois, que leur enthousiasme est la seule loi qu'ils doivent entendre »

Non je ne m'habitue pas...